L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 25 NOVEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES
G. F. WEISSE. H. DUFOUR.
G. DUVERGER. S. HARDY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 25 NOVEMBRE 1858.

Abonnés à la semaine.
Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.
Par E. Roger, 75, Vieille-Levee—Linge fait, matelas, selles, &c.—Drap, casimire, linge fait, et chaussures.
Par D. R. Morphy, au magasin de M. Grima, au coin Canal et Tchoupitoulas—Epicerie de la Havane.
Par B. Turpin, au magasin de MM. Laborde & Xiques, 30, Nouvelle-Levee—Epicerie de la Havane.
Par J. Van Reeder, aux bourses de Dr J. Elliott—Chevaux et mulets du Kentucky.

Le Jackson railroad.

Voici la Nouvelle-Orléans devenue la tête de deux grandes entreprises, dont le développement s'est manifesté presque subitement et grâce à de persévérans efforts de la compagnie du Tehuantepec et le chemin de Jackson. Ce soutîl, hâtons-nous de le dire, deux éléments puissants de prospérité et d'accroissement matériel pour la ville.

Nous avons dit les avantages attachés au succès définitif de la compagnie de Tehuantepec; nous avons dit aussi tout ce qu'il a fallu d'efforts, de patience et de persévérance pour arriver à un tel résultat. On peut affirmer le même chose à l'égard du Jackson railroad.

Le rapport que viennent de remettre au Conseil de ville les délégués représentant la ville dans le board des Directeurs du chemin, est un document instructif sous le double côté moral et matériel. On y trouve les preuves palpables du parti qu'une administration intelligente et active peut tirer d'une mauvaise affaire, pour la relever et la placer dans les conditions de prospérité et d'avenir où cette entreprise se trouve aujourd'hui.

Nous puisons nos arguments dans les actes officiels et dans les chiffres consignés au rapport que nous avons sous les yeux.

Nous devons rappeler que, au moment où le Conseil actuel fut mis à la tête de l'entreprise, deux systèmes étaient en présence: l'un voulait que l'on limitât la construction du chemin à Canton,—et l'on avait de bonnes raisons pour cela—l'autre, conformément aux grandes vues des fondateurs de la compagnie, et à la charte qui leur avait été octroyée maintenait l'extension de la ligne et sa jonction avec le Tennessee. Les partisans du dernier système l'emportèrent heureusement, et de ce vote est sortie l'administration actuelle.

Au moment où la nouvelle direction entra en fonctions, le 1er avril 1858, les dettes de la compagnie s'élevaient à $1,333,731 29. De cette époque au 73 novembre il a été émis des obligations nouvelles pour une somme de $713,004 20; soit un passif total de $2,046,735 49. Sur cette somme l'administration a payé déjà $1,616,911 78, ce qui réduit la dette en ce moment à $429,823 71, sur lesquels $205,000 formant la créance de l'Etat du Mississippi ne sont remboursables qu'en 1864. En réalité la dette flottante et exigible à courts délais se réduit à une somme de $224,823 71. Il convient d'ajouter que la Compagnie a émis 2,496 obligations hypothécaires, de $1,000 chacune remboursables en 30 années à dater du 1er juillet 1856, et portant intérêt à 8 pour cent par an.

A l'époque où la direction actuelle prit charge de l'entreprise, on peut dire qu'elle était dans le plus complet désarroi; ses engagements étaient protestés pour d'importantes sommes; tout crédit lui était refusé, et l'on parlait de saisie et de vente. Aujourd'hui e sombre horizon s'est éclairci; cette affaire perdue est devenue une affaire de pleine vente de prospérité et de progrès.

Voici, outre les résultats que nous venons de constater, chiffres en mains, d'autres renseignements non moins explicites:

Pendant les 8 mois, d'avril à novembre 1857, le total des recettes pour le fret, avait été $107,864 61. Pour les mêmes mois correspondants de cette année, ces recettes s'élèvent à la somme de $279,108 91, c'est à-dire au-delà DE DOUBLE. Et dans les comparaisons entre ces deux périodes, nous trouvons des rapprochemens curieux à relever. Par exemple: la récette du mois d'octobre 1857 qui avait été de $18,324, s'est élevée en octobre 1858 à $71,285; celle du mois de novembre présente la différence énorme de $19,334 à $90,000.

Le produit des voyageurs a suivi, cette année, une progression bien supérieure encore, comparativement à l'année dernière.

Ce produit a présenté les résultats suivants: avril $16,509 30; mai $21,355 14; juin $17,709 10; juillet $13,124 52; août $20,322 10; septembre $10,045 62; octobre 10,137 10. Et encore faut il tenir compte de l'épidémie qui, pendant tout l'été, a ralenti considérablement le mouvement des voyageurs. L'avenir du Jackson railroad a tout à gagner par l'ouverture de la route de Tehuantepec qui, naturellement, appelée dans notre ville tous les voyageurs qui se dirigent vers la Californie.

Enfin il ne faut pas oublier que les revenus de la Compagnie se trouvent notablement accrus par le contrat postal, pour le transport des malles quotidiennes entre Canton et la Nouvelle-Orléans. Pour l'année fiscale expirant le 1er juillet 1859, la Compagnie touchait $2,000; à partir de cette époque et jusqu'au 1er juillet 1862, elle touchera annuellement, pour le même service, $63,000.

En résumé le revenu de la Compagnie peut être largement évalué, pour la présente année, à UN MILLION de dollars; et des que la jonction avec la route du Tennessee sera effectuée, ce revenu pourra s'élever à DEUX MILLIONS.

Nous négligeons dans cet aperçu que nous donnons de la situation actuelle et de la situation à venir du Jackson railroad, les faits de détail et les ressources immenses qui se développeront, naturellement, au fur et à mesure de l'extension du chemin et de la consolidation de l'entreprise.

Nous en avons dit assez pour que nos lecteurs puissent juger d'un coup d'oeil, ce que l'avenir réserve à cette Compagnie.

MISSION DE M. REED EN CHINE. — Voici la meilleure réponse que l'on puisse faire aux attaques dont M. Reed a été l'objet de la part de la presse anglaise, relativement à la manière dont celui-ci a rempli sa mission en Chine.

Au moment où M. Reed fut nommé à ce poste important, l'administration de Washington communiqua au cabinet anglais les instructions remises à son agent diplomatique. Lord Clarendon, alors ministre des affaires étrangères, remercia notre gouvernement de cette franchise et donna son entière approbation à la politique des Etats-Unis dans cette grande occurrence.

THEATRE D'ORLEANS. — Ce soir *Guillaume Tell*, grand opéra en quatre actes. MM. TASTE, LOCATELLI, BEARCE, et Mlle PAOLA sont chargés de l'interprétation du plus beau chef-d'oeuvre de Rossini.

C'est par complaisance que M. TASTE a consenti à paraître devant le public pour la première fois dans le rôle tout à fait secondaire de Walton; ses débuts devaient avoir lieu dans les *Huguenots*, retardés par indisposition de M. DUPREZ. Le public saura gré à M. TASTE de cet acte de dévouement.

NOUVELLE PUBLICATION.—On nous communique le prospectus d'un nouveau journal, la SEMAINE, qui doit paraître à la Nouvelle-Orléans, le 1er dimanche de décembre, et rédigé en français. Nous souhaitons la bienvenue et les meilleures chances possibles à notre nouveau confrère.

NOUVELLES DE WASHINGTON.—On écrit de Washington, à la date du 18, que certaines personnes dans les confidences de l'administration pensent que dans son message, le président recommandera l'adoption du tarif de 1846. Hais il est positivement opposé au projet d'imposer le thé et le café. Le secrétaire Cobb est opposé, dit-on, à toute augmentation dans le tarif, mais il résignerait son poste. Le message recommandera, en termes puissants, la construction d'un chemin de fer sur le Pacifique. Le département d'Etat a préparé et présentera à l'ouverture du Congrès, une réponse à la résolution de sénateur Benjamin adoptée à la dernière session, et demandant le remboursement de la dette des puissances étrangères aux citoyens des Etats-Unis.

On parle de la nomination de Fernando Wood au poste de gouverneur de Nébraska ou de tout autre territoire.

SINISTRE EN MER.—On écrit de New-York que le navire *Excelsior* était resté dans ce port, délabré par un coup de vent, et ayant perdu son second officier, William Stevens, de Savannah, trois matelots et un passager qui est dû emporté par dessus bord.

VENTE D'UN CHEMIN DE FER.—Le chemin de Lexington et Danville a été vendredi dernier le 19 du ce mois, et adjugé pour $150,000 à MM. McCampbell, Hayden & Co.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE
D'UN JOUR PLUS RECENTES.

ARRIVEE DU STEAMER PRINCE ALBERT

LE CABLE ATLANTIQUE.

LE DIFFEREND
ENTRE L'ESPAGNE ET LE MEXIQUE.

PROBABILITES D'HOSTILITES.

Baisse dans les consolidés.

COTON FERME

St. Johns (Terreneuve), 24 novembre.—Le steamship Prince Albert, de la ligne de Galway, vient d'arriver. Il a quitté ce port le jeudi, 11 courant, et apporte des nouvelles de Liverpool (par télégraphe) jusqu'à midi de la même journée. Elles sont d'un jour plus récentes que les avis reçus par le City of Baltimore.

Marché de Liverpool, 11 novembre.—Les ventes de coton faites hier ont été de 8000 balles: celles d'aujourd'hui de 6000.

Le marché s'est cote avec fermeté aux cours d'hier, c'est-à-dire le middling Orleans à 6.15|16, et le middling Mobile à 6.7|8.

Consolidés—Londres, 11 — Les fonds sont inactifs aujourd'hui, et il règne peu de dispositions à opérer. Les consolidés sont fléchi de 1|4 sur le cours de jeudi.

Marché de Liverpool, 11 novembre.—Le marché aux céréales continue à être languissant; et les prix n'indiquent aucun signe d'amélioration. Cependant les cours précédents se maintiennent.

Provisions.—Marché inactif; mais sans changement dans les cours. Il en est de même des produits.

Le Cable Atlantique.—Le Dr. Whitehouse a adressé et publié une autre lettre, en réponse à celle des directeurs de la compagnie au sujet du câble Atlantique. Il réitère sa conviction que les défectuosités dans le cable peuvent se remédier, et qu'on peut le mettre à même de transmettre les dépêches.

Turquie—On annonce qu'une grave insurrection a éclaté dans les provinces asiatiques de la Turquie.

Le général mexican—On a reçu à Londres des dépêches télégraphiques annonçant que le gouvernement espagnol insiste sur le règlement du différend survenu entre lui et le Mexique, de cette manière que la dignité de l'Espagne soit sauvegardée. D'après les difficultés qu'éprouvent les ambassadeurs anglais et français à conjurer les hostilités, l'on présumer que les hostilités éclateront entre l'Espagne et le Mexique.

NOUVELLES DE L'INTERIEUR.

L'Expédition pour le Nicaragua.

Mobile, 24 novembre—On rapporte ici que des passeports ont été reçus de M. Trissart, le ministre du Nicaragua à Washington, pour les émigrants qui une partie d'entr'eux. D'après cette rumeur, on s'est de nouveau adressé au collecteur de ce port pour obtenir l'expédition des navires qui doivent transporter des émigrants.

Un ne sait pas encore la conduite que tiendra le collecteur dans cette circonstance, mais on pense qu'elle sera favorable aux désirs des émigrants.

Dernières nouvelles de Santa Fé

Lundi, 15 novembre—La malle de Santa-Fé est arrivée à Independence, avec des nouvelles jusqu'au 1er de ce mois. Il n'y a rien de nouveau à l'égard de la guerre avec les Indiens Navajos.

Le lieutenant Averell est arrivé à Independence. Il a été blessé dans une rencontre avec les Indiens.

Mines d'Or.—Le Dr. Cavanagh est arrivé à Santa Fé, d'une excursion au dessus de la rivière Don José, et rapporte qu'il a découvert des mines d'or à 100 lieues de cette rivière.

Don Charish, un des plus riches habitants du Nouveau Mexique, est mort.

Capture de trois Bâtiments Négriers.

Washington, 24 novembre.—La corvette des Etats-Unis Vincennes, vient d'arriver, ramenant rapporte qu'il a appris que le navire de guerre à vapeur anglais, Conflict, avait capturé sur les côtes d'Afrique trois navires employés à la traite des nègres, et que l'escadre anglaise, stationnée sur cette côte, avait capturé, dans les six derniers mois, neuf bâtiments négriers.

L'outrage à la Famille Dixon.—Le Dale a apporté la nouvelle du jugement de l'affaire concernant l'outrage fait à la famille Dixon, à Berrier. Les coupables ont été trouvés coupables; leur exécution sera demandée et probablement accordée par le Sultan.

Election illegale.—Indianapolis, 24 novembre.—Le *Journal* de l'Etat, dans son vote de 26 contre 22, a déclaré illégale l'élection de Bright Fitch. Toutefois, la chambre n'avait rien décidé sur cette question.

Décès d'un membre du Congrès—Chicago, 24 novembre.—Le honorable J. H. Harris, nouvellement élu membre du 6me district congressionnel, vient de mourir.

Rivière—St Louis, 24 novembre—Dans notre vingtième ligne la rivière a baissé de cours d'eau supérieurs baissent—A Cincinnati, l'Ohio monte.

Marchés—New-York, 24 — Le marché à la farine est calme, à 4 25 et 4.50 le baril; whisky 23 1|4.

Cincinnati, 24—Le whisky a baissé de 1|2 cent: ventes à 21; sucre 7 1|2 à 7 3|4; mélasses 30 à 32 cents. Les porcs vivants valent $6 50 à $ 60.

NOUVELLE ROUTE POSTALE—Vicksburg, 24 novembre—Le maître de poste général a ordonné que la malle hebdomadaire de la Nouvelle-Orléans, voyageant la ligne de San Diego et San Antonio à El Paso, sera transférée de ce point à la malle de terre de Memphis et San Antonio.

SEPARATIONS DESCENDANT—Vicksburg, 24 novembre—Le steamer Baltic a passé à 2 heures et le Falls City à 5 heures de matin.

ARRIVAUX ET DEPARTS—St Louis, 24 novembre—Le steamer Quotidienne, City of Memphis sont arrivés hier de la Nouvelle-Orléans. Le Hiawatha et le J. L. Mcoll sont arrivés la nuit dernière. Les steamers Twright et Nicholas sont partis pour la Nouvelle-Orléans hier au soir.

La rivière a St Louis baisse en moyenne d'un demi pouce par heure. Les cours d'eau d'en haut baissent également. Il y a de la glace flottante sur les rivières.

Pittsburg, 24 novembre—L'Ohio a baissé: 4 pieds et demi d'eau dans le chenal.

CHRONIQUE LOCALE.

LES ESCROCS.—Le Dr J. Long a comparu hier devant le recorder Summers sous prévention d'escroquerie. Il aurait obtenu quelques piastres de J. B. Merraw en prétendant qu'il était occulste distingué et pouvait guérir le plaignant dont la vue est faible. L'instruction a lieu ce matin.

Charles Durand déclare que Dominick Burns l'a battu et a eu l'intention de le tuer. Burns répond que Durand a été servi de son cab et a reculé devant le paiement.

C. D. Marshall devra répondre, le 29 du courant, à l'accusation de s'être rendu coupable de bigelle en faisant une fausse entrée dans le rapport que le lieutenant Newland, du Quatrième District, transfère habituellement au chef de police. M. Marshall proteste de son innocence et déclare qu'il a été emprisonné sans raison. Il désire qu'il y ait une enquête à ce sujet.

Un sillibard accuse Mme Helena Hankins d'avoir volé au Texas Exchange une malle et un paquet d'habits à l'usage du plaignant.

Alice Harrison, alias Nugent, et Ann Myers, accusées d'avoir jeté Mme Kelly du balcon d'une maison de la rue Derbigny, subiront un interrogatoire le 27 du courant.

James Harvey a été envoyé par le recorder Wiltz devant la Première Cour de District, pour avoir assailli Lizzy Bear à main armée.

L'enfant Billy, accusée de vol de cuir dans le magasin de F. Bouget, a été renvoyée de la plainte.

Aucune affaire importante n'a été appelée hier devant le recorder Long.

J. E. Archen, encoignure Apollon et Jackson; J. Lachman, encoignure Camp et Ste Marie; François Michel, rue des Magnains, près Harmonie; J. C. Sauer, encoignure Huitième et St Charles, ont été condamnés par le recorder Adams, à cinquante piastres chacun pour avoir vendu de la poudre sans licence.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—L'avocat de District n'a pas trouvé lieu à poursuivre les personnes suivantes: George Miller, accusé d'avoir mis de la fausse monnaie en circulation; Chas Stoutley, qui a été arrêté nuitamment dans une maison; Edward Johnson, accusé de port d'armes; Henry Spindler, de larcin; Wiley Barns, S. K. Carr, Oscar Boxer et J. Colemen, accusés d'assaut et batterie.

Louis Parill est accusé de tentative de meurtre et Frank George de voleur effraction.

Frank Higgins a été déclaré coupable d'assaut à main armée. Le jugé l'a condamné à un mois de prison.

John O'Connor s'est reconnu coupable d'assaut avec intention de tuer. Le tribunal n'a pas encore prononcé la sentence.

Robt Moore, déclaré coupable de larcin, a été condamné à un an de travaux forcés.

GRAND JURY.—Le grand jury de la Cour de District des Etats-Unis a trouvé lieu à poursuivre Louis Nutt pour avoir fait passer des marchandises à l'aide de fausses factures.

Michael Hertz, accusé d'avoir volé des lettres de valeur dans le bureau de poste de cette ville.

LES VOMERS ILLICITES.— L'approche du 2 novembre, ce jour consacré par la religion catholique au souvenir des morts, occasionne, dit un journal de Paris, un grand mouvement dans les cimetières de Paris.

On se hâte de terminer les tombes commencées. Parmi celles qui ont été récemment terminées au cimetière de l'Est, nous citerons celle de Mlle Rachel. Elle est à droite, à l'entrée du cimetière des israélites. C'est une petite chapelle gracieuse, au-dessus de la porte de laquelle un cineau habile a sculpté avec ce nom: RACHEL, deux couronnes et un diadème entrelacées. Devant sont deux corbeilles en belle pierre de Gaix dire et polie comme le marbre; des fleurs choisies les garnissent.

On vient aussi d'achever la tombe d'Alfred de Musset, au milieu et à gauche de cette grande allée qui monte de la principale porte à la chapelle. Sur le dernière prieure, devant un beau gazon au milieu duquel se trouve une corbeille composée de fleurs et d'arbustes odoriférans. Sur une table antique est placé le buste en marbre de l'auteur de ces belles poésies. Ces vers bien connus du poète ont été gravés sur la face orientale du monument:

Dors, cher ami, quand je mourrai.
Dans un sommeil plein de douceur et chaud.
Je pleure m'en ses douces et chaud.
Je pleure m'en ses douces et chaud.
A la terre et je dormirai.

Le nombre des plantes dont le temple leur a été consacré, et vers le 2 du mois, un bel ex-voto de fleurs, et vers le 2 du mois, un bel ex-voto de fleurs, et vers le 2 du mois, un bel ex-voto de fleurs